

## II. Les révoltes des tribus autochtones de Maurétanie Césarienne au IIIe siècle et leur écho dans les inscriptions d'Auzia .

### 1. Introduction

En Maurétanie Césarienne et dans la partie occidentale de la Numidie, tout au long du IIIe siècle , se produisirent de nombreuses révoltes des tribus autochtones . Des inscriptions retrouvées à Auzia , dans la région de Sétif et en Numidie en témoignent . La dissolution de la seule légion de l'Afrique romaine , la légion III Augusta, en 239 , qui ne fut reconstituée qu'en 253 , fut probablement un facteur stimulant pour les révoltes des tribus dans la première moitié du IIIe siècle .

A partir de 253 environ, dans la région de Rapidum (Sour Djouab) , d'Auzia et de Sétif , des soulèvements importants eurent lieu, auxquels participèrent des Bavares, des Quinquegentanei et des Fraxinenses, avec leur chef Faraxen. La province voisine de Numidie eut à souffrir des raids et des pillages des révoltés . Certains historiens pensent que cette longue insurrection fut une lointaine conséquence de l'extension territoriale romaine vers le sud à l'époque sévérienne , extension qui se fit au détriment des tribus . La situation dut être considérée comme très difficile puisque , pour combattre cette rébellion , Rome décida de faire appel à un ancien gouverneur de Maurétanie Césarienne , Marcus Cornelius Octavianus , à qui l'on confia le commandement exceptionnel de toutes les troupes de l'Afrique du Nord romaine . Deux inscriptions (à Bir el Kherba , près d'El Madhia et à Sétif) célèbrent les victoires de Cornelius Octavianus , dans les années 257-260 .

Les victoires romaines ne furent que temporaires : les rébellions se poursuivirent jusqu'à la fin du siècle . Dans les années 289 à 292 , le gouverneur de Maurétanie Césarienne , Aurelius Litua , eut à mener de nouvelles campagnes contre les Bavares et surtout les Quinquegentanei .

Maximien , co-empereur de Dioclétien, dut finalement mettre sur pied une force expéditionnaire importante et effectuer une campagne militaire de la Maurétanie Césarienne occidentale à la Numidie pour venir à bout des révoltes , en 297-298 .

Cette succession de troubles tout au long du IIIe siècle bouleversa la vie des populations sédentarisées de la Maurétanie Césarienne orientale et de la Numidie occidentale , si l'on en juge par les inscriptions qui célèbrent la victoire définitive de l'empereur Maximien et le retour de la paix .

### 2. Polémiques d'historiens sur les révoltes du IIIe siècle (Wikipedia-Article : Maurétanie Césarienne)

La question du rapport des tribus autochtones à la conquête puis à l'administration romaine a suscité de nombreux travaux historiques et parfois d'âpres polémiques. Si une historiographie coloniale française a d'abord dépeint ces Maures comme rebelles et inassimilables , leurs révoltes furent ensuite assimilées à une résistance (Marcel Bénabou , 1976). Paul Albert Février a cependant appelé à fortement relativiser cette menace , et a mis l'accent sur le caractère très littéraire des sources insistant sur ces révoltes. Si de grandes révoltes sont attestées, comme sous Antonin le Pieux , on n'imagine plus aujourd'hui la Césarienne comme un province où les guerres et les rébellions sont permanentes, et l'on met aussi plus en valeur les liens existant entre Rome et les tribus : alliance, lien de patronage et de clientèle, recrutement militaire, administration indirecte (par l'intermédiaire des *principes gentis*, puis des *praefecti gentis*). Les troubles de 227 , par exemple , ne doivent pas nécessairement être vus comme un vaste soulèvement mais comme une conséquence locale d'opérations de recensement (M. Christol). La seconde partie du IIIe siècle voit des soulèvements plus importants se développer à l'est de la province, et donner lieu à de véritables guerres.

### 3 . Inscriptions d'Auzia en relation avec les soulèvements du IIIe siècle

Cette dédicace au Génie de la province de Maurétanie Césarienne et à Fortuna Singularis d'Auzia ( déesse de la Bonne Fortune Exceptionnelle , donc de la victoire sur l'ennemi ) par Titus Licinius Hierocles , gouverneur de Maurétanie Césarienne , vainqueur d'un groupe de rebelles , apporte la preuve que les révoltes commencèrent très tôt dans ce siècle . Le nom du groupe rebelle vaincu par Hierocles manque et la fin de l'inscription, très lacunaire , est incompréhensible.

**Belegstelle:** [AE 1966, 00597](#)

**Provinz:** [Mauretania Caesariensis](#) **Ort:** [Sour el Ghozlane / Auzia](#)

Date de cette inscription : vers 227 -228 , sous le règne de Sévère-Alexandre

**Genio pr[ov(inciae)] / [M]auretaniae Caes[ariensis] / [F]ortunae Sin[gulari] / [c]oloniae**

**Au[ziensium sac(rum)] / rebus prospere gestis in] / desperatissim[am turb]am et factionem E[3]mis / T(itus) Licinius Hier[ocle]s proc(urator) / Aug(usti) praeses pro[vinciae] Mau/retaniae Caesa[rien]sis / v(otum) l(ibens) [s(olvit)] / c[3]li vexillationum utri[usq(ue)] provinc[iae] et Iulio / [3]trum ite[3]s equitibus et pedi[tibus] / [3]RT[3]NI[3] / [3]UG victori [**

Consacré au Génie (1) de la province de Maurétanie Césarienne , à la déesse de la Fortune Exceptionnelle de la colonie d'Auzia (2) . Ayant été vainqueur dans les combats contre la faction désespérée en révolte des (ici manque le nom des révoltés) ... Titus Licinius Hierocles , procureur de l'empereur , gouverneur de la province de Maurétanie Césarienne , s'est acquitté de son voeu , en toute reconnaissance ... des détachements militaires des deux provinces et ... des cavaliers et des fantassins (3) ... victoire ...

(1) Esprit qui présidait à la destinée de chaque être humain, d'une collectivité, d'une organisation ou d'un lieu

(2) Fortuna : divinité romaine qui distribuait le bonheur et le malheur . Ce terme désigne ici la bonne fortune d'Auzia qui a permis la victoire sur les rebelles

(3) Certains historiens pensent que ce détachement de cavaliers et fantassins appartenait à une unité militaire d'élite , constituée de fantassins et de cavaliers maures , formée par l'empereur Caracalla (198-217) , unité qui participa à la guerre contre les Parthes ( 216-218) sous le règne de Caracalla .

Cette inscription d'Ain Bou Did , gravée sur une stèle , datée de 254, ne donne pas le nom du groupe des insurgés .

**Belegstelle: CIL 08, 20827 = D 03000 - ILS 3000**

**Provinz: Mauretania Caesariensis Ort: Ain Bou Dib** (près d'Ain Bessem , à 21 km au nord d'Auzia)

Date de cette inscription : le 3 août 254

**I(ovi) Op(timo) Max(imo) / Geniisque diis(!) / [I]mmortalibus / [Vict]oriisq(ue) dd(ominorum) nn(ostorum) / [I]nvinc[tor]um M(arcus) Aure(lius) Vitalis / v(ir) e(gregius) p(raeses) p(rovinciae) Maur(etaniae) Caesariensis / Ulp(ius) Castus dec(urio) alae / Thracum ob bar/baros c(a)esos ac / fusos v(otum) s(olverunt) l(ibentes) a(nimo) / X Idus Aug(ustas) a(nno) p(rovinciae) CC / et XV**

A Jupiter Très Bon Très Grand , aux Génies , aux Dieux Immortels , et aux Victoires (1) de nos seigneurs Invaincus . Marcus Aurelius Vitalis , de rang équestre (2), gouverneur de la province de Maurétanie Césarienne et Ulpius Castus , décurion (3) du Régiment de Cavalerie des Thraces , se sont acquittés de leur voeu , en toute reconnaissance , parce que les barbares ont été massacrés et mis en fuite . Le 10 des ides d'août , en l'an 215 de la province ( le 3 août 254 ) .

(1) Les deux victoires divinisées des deux co-empereurs Valérien et Gallien (règne 253-260)

(2) de rang équestre = chevalier

(3) Officier qui commandait une sous-unité d'une aile de cavalerie .

Inscription qui retrace la carrière militaire d'un notable d'Auzia qui , après avoir terminé son temps dans l'armée , devint décurion d'Auzia, Rusguniae et Equizetum . Publius Aelius Primianus a commandé la Cohorte IV des Sicambres et l'Aile II des Thraces , deux unités militaires qui ont été longtemps stationnées en Maurétanie Césarienne , ainsi qu'un détachement de cavaliers maures , unité militaire stationnée à Auzia avec laquelle Primianus dut obtenir une victoire éclatante puisqu'elle lui valut le titre honorifique exceptionnel de " défenseur de sa province " . En raison de sa date , cette inscription est à mettre en rapport avec les campagnes que l'armée romaine dut mener contre les tribus révoltées , à partir de 253 .

**Belegstelle: CIL 08, 09045 = D 02766 = AE 2002, +00086**

**Provinz: Mauretania Caesariensis Ort: Sour el Ghozlane / Auzia**

Date de cette inscription : le 20 février 255

**P(ublio) Ael(io) P(ubli) f(ilio) Q(uirina) Primiano / eq(uiti) R(omano) trib(uno) coh(ortis) IIII Syn/g(am)b(rorum) a mil(itiis) primo p(ilo) trib(uno) / coh(ortis) IIII vig(illum) ex dec(urione) a(lae) / Thrac(um) pr(ae)p(osito) vex(illationis) eqq(uitum) / Mauror(um) defenso/ri prov(inciae) suae dec(urioni) III / col(l)oniarum Auz(iensis) et Rusg(uniensis) / et Equiz(etensis) P(ublius) Aeli/us Primus dec(urio) col(oniae) / Auz(iensis) prius morte / praeventus quam / ded(icaret) pat(ri) pi(issimo) / Ael(ia) Audi f(ecit) fil(ia) pat(ri) / d(e)d(icavit)que XIII Kal(endas) / Mar(tias) p(rovinciae) CCXVI**

A Publius Aelius Primianus , fils de Publius , tribu Quirina , chevalier romain , tribun de la cohorte IV des Sicambres , ayant accompli ses milices (1), primipile (2) , tribun de la cohorte IV des Vigiles (3) , ex-décurion de l'Aile des Thraces (4) , commandant du Détachement des Cavaliers Maures, **défenseur de sa province** , décurion (5) des trois colonies d'Auzia, Rusguniae et Equizetum. Publius Aelius Primus , décurion de la colonie d'Auzia ayant été empêché par une mort prématurée de dédier (ce monument) à son père très pieux , Aelia Audif , sa fille , l'a fait élever pour son père , et l'a dédié , le 13 des Calendes de mars de l'année 216 de la Province ( le 20 février 255 ) .

(1) Formule qui signifie que Primianus avait exercé les premières fonctions , militaires , de la carrière d'un chevalier romain .

(2) Le premier des centurions

(3) Une des brigades de la police de nuit et de pompiers de la ville de Rome

(4) Aile : corps de cavalerie auxiliaire ; décurion : officier qui commandait un escadron de cavalerie d'une aile.

(5) Charge honorifique municipale qui n'a rien à voir avec le grade militaire du même nom . Le conseil des décurions ( *ordo decurionum* ) était le sénat d'une cité , constitué à l'image du sénat de Rome . Ses membres étaient tous d'anciens magistrats de la cité .

Inscription qui témoigne de la vigueur des rébellions des tribus de Maurétanie Césarienne vers le milieu du IIIe siècle . Q. Gargilius Martialis (junior) , à la tête d'une unité de fantassins et de cavaliers , fut vainqueur des rebelles de Faraxen , mais fut lui-même tué lorsqu'il tomba dans une embuscade tendue par les Bavares .

Q. Gargilius Martialis était le fils de Q. Gargilius Martialis (senior) , un vétéran qui , après son temps dans l'armée , devint successivement flamine perpétuel de la ville , décurion coopté , curateur et contrôleur des comptes de la ville , et enfin *patronus* (patron/protecteur) d'Auzia .

**Belegstelle: CIL 08, 09047 = CIL 08, 20736 = D 02767 = AE 1987, +01059 = AE 2002, +00086**

**Provinz: Mauretania Caesariensis Ort: Sour el Ghozlane / Auzia**

Date de cette inscription : 24 mars 260

**[Q(uito) G]argilio Q(uiti) f(ilio) Martiali eq(uiti) R(omano) / [pr]aef(ecto) coh(ortis) I Asturum pr(ovinciae) Britta/[n](n)iae trib(uno) co(hortis) Hisp(anorum) pr(ovinciae) Maur(etaniae) Cae(sariensis) / [a] mil(itii) praep(osito) coh(ortis) sing(ularium) / [e]qq(uitum) Mauror(um) in territorio / [A]uziensi praetendentium / dec(urioni) duarum coll(oniarum) Auzien/sis et Rusguniensis et pat(rono) / prov(inciae) ob insignem in ci/ves amorem et singula/rem erga patriam adfec(tionem) et quod eius vir/tute ac vigilantia Fa/raxen rebellis cum sa/tellitibus suis fuerit / captus et interfectus / ordo col(oniae) Auziensis insidiis Bavarum de/cepto p(ecunia) p(ublica) f(ecit) d(e)d(icatum) VIII Kal(endas) / [A]pr(iles) pr(ovinciae) CCXXI**

A Quintus Gargilius Martialis, fils de Quintus , chevalier romain (1), préfet de la première Cohorte des Asturiens dans la province de Britannia , tribun de la Cohorte des Hispaniens dans la province de Maurétanie Césarienne, ayant accompli ses milices (2) , commandant (3) de la Cohorte des Singulares et du Détachement de Cavaliers Maures établis en avant-poste sur le territoire d'Auzia, décurion des deux colonies d'Auzia et de Rusguniae et protecteur de la province. A cause de son grand amour pour les citoyens (d'Auzia) et d'une particulière affection pour sa patrie (Auzia) , et parce que , grâce à son courage et à sa bravoure , Faraxen et sa bande de rebelles furent capturés et tués , l'ordre des décurions de la colonie d'Auzia a élevé , sur les fonds publics , à celui qui tomba dans une embuscade des Bavares (4) , ce monument qui a été dédié le huitième jour avant les Calendes d'avril, en l'an 221 de la province ( 24 mars 260 )

(1) Membre de la classe sociale romaine nommée *equites* , qui correspondrait à peu près à notre bourgeoisie d'affaires .

(2) La carrière d'un chevalier commençait par les trois milices équestres ( 3 fois 3 ans ) : préfet de cohorte auxiliaire ; tribun de légion ; préfet d'aile.

(3) Le mot " commandant " traduit le terme latin *praepositus* qui ne désignait pas un grade militaire mais une fonction . Dans notre cas , on a confié à Quintus Gargilius Martialis le commandement d'un corps de troupes "ad hoc" formé conjointement d'une cohorte de fantassins d'élite (les *Singulares*) et d'un détachement d'une unité de cavalerie réputée pour sa compétence , les *Equites Mauri* (les Cavaliers Maures) .

(4) Confédération de diverses tribus de Maurétanie occidentale qui prirent part à toutes les révoltes de la deuxième moitié du IIIe siècle .

Cette inscription de 290 , lacunaire , nous apprend qu'après les révoltes du milieu du IIIe siècle qui touchèrent surtout les régions d'Auzia et Sitifis , la paix était revenue ( *nunc reddita pace* ) dans la région d'Auzia . Mais les révoltes continuèrent ailleurs dans l'est de la province et ne prirent fin qu'avec l'expédition militaire de Maximien , co-empereur de Domitien , en 297-298 .

**Belegstelle: CIL 08, 09041 = D 00627 = AE 1912, +00024**

**Provinz: Mauretania Caesariensis Ort: Sour el Ghozlane / Auzia**

Date : 290

**[Iub]ente divina ma/[ie]state Diocletiani / [et Maxi]miani Augg(usti) / pontem belli saevitia / destructum nunc red/dita pace per Aurelium / Lituam v(irum) p(erfectissimum) praesidem nostrum restitutum / instantia Flavi[3] RICHI / disp(unctoris) [e]or[um] et Iulior[um] II E / Cae[3] orati [3]ias / pr(ovinciae) CCLI**

Sur l'ordre de la divine majesté de Diocletianus et de Maximianus , Augustes , ce pont qui avait été détruit par la violence de la guerre , maintenant que la paix a été restaurée , a été rebâti , par les soins d'Aurelius Litu , perfectissime , notre gouverneur , grâce à la diligence de Flavius ... contrôleur des comptes de la cité et des Julii ... en l'an 251 de la province ( an 290 )

La plupart des épitaphes découvertes à Auzia datent de la période 225-250 . Il serait donc possible que les *barbari* qui tuèrent Secundus , enfant âgé de cinq ans , aient été des membres de quelque tribu en révolte dans la région d'Auzia , dans la première moitié du IIIe siècle .

**Belegstelle: CIL 08, 09158 (p 1960) = D 08503**

**Provinz: Mauretania Caesariensis Ort: Sour el Ghozlane / Auzia**

**D(is) M(anibus) s(acrum) // Have Se/cunde / parenti/bus tuis / dulcissi/me flos / iuventu/tis  
an(norum) L(!) / a barbaris / interemp/tus Mucia / [3]a mari(ta)**

**Consacré aux dieux Mânes . Salut à toi , Secundus , enlevé à tes parents dans la plus chère fleur de ta jeunesse , à l'âge de 5 ans , tué par les barbares . Mucia ... épouse ...**